

MONNAIE

Le marché attend une hausse du taux d'intérêt pour sauver la roupie

La dépréciation constante de la roupie crée une pénurie de devises. Si la Banque centrale relevait le taux Lombard, cela permettrait aux investisseurs et opérateurs de convertir leurs monnaies étrangères.

La dégringolade de la roupie perdure. La monnaie locale continue à être malmenée sur le marché des changes. A moins d'une action forte de la Banque de Maurice, la roupie continuera à céder du terrain face aux principales devises.

La majorité des analystes interrogés dans le cadre du prochain baromètre de PluriConseil (qui sera publié dans notre édition de mercredi), estime que la roupie va continuer à se déprécier durant les prochains trois mois. Les avis d'une trentaine d'analystes (économistes, analystes financiers, gestionnaires de fonds, courtiers boursiers et cambistes) sont sollicités pour le besoin de cette enquête mensuelle.

Nombreux parmi eux pensent que la Banque centrale devra relever une nouvelle fois le taux d'intérêt pour apporter plus de punch à la monnaie locale. Un meilleur rendement des dépôts en roupies devrait encourager les opérateurs et les investisseurs à convertir leurs devises en roupies.

Nouvelles liquidités

Cet éventuel mouvement aura pour conséquence d'injecter de nouvelles liquidités sur le marché des changes et ainsi relever la pression sur la roupie. Dans les situations de pénurie de devises, il faut plus de roupies pour acheter les dollars, euros et autres monnaies fortes.

Pour certains observateurs, l'intervention éventuelle de la Banque centrale devrait être beaucoup plus importante que ses initiatives précédentes. "La tendance à la dépréciation va perdurer parce qu'il y a beaucoup de facteurs qui jouent contre la roupie. Il y a beaucoup de spéculateurs. Il faut un déclic pour renverser la tendance. La Banque centrale devra relever le taux Lombard par 200 points de base d'un seul coup et en même temps pomper des liquidités sur le marché des changes", suggère Swadiciq Nuthay, Senior Fund Manager chez ACMS Fund Management.

Pour ce dernier, seule une initiative de cette ampleur pourra envoyer un signal suffisamment fort pour que cela puisse avoir un impact auprès des spéculateurs.

Une spéculation contre la roupie est grandement responsable de la chute de celle-ci ces derniers mois, alors que les réserves internationales du pays demeurent plutôt confortables. Beaucoup de détenteurs de devises anticipent une dépréciation continue de la roupie et s'en tiennent à leurs monnaies étrangères. "Aussi longtemps qu'il n'y a pas de conversion en roupies, la situation ne va pas s'améliorer", constate un trésorier de banque.

Mesures fortes

La Banque centrale a, elle aussi, mis en garde les spéculateurs. Lors de son discours au dîner qu'elle a offert aux opérateurs économiques (le vendredi 1er décembre à l'hôtel Sugar Beach, à Flic-en-Flac), le gouverneur, Ramesh Basant Roi, a menacé d'avoir recours aux mesures fortes pour assainir la situation

monétaire. Il n'a toutefois pas donné plus de précisions sur la marche à suivre. "La transparence a ses limites", fait-on comprendre dans les milieux des autorités monétaires.

Certains analystes sont d'avis que la Banque centrale pourrait exiger que les opérateurs lui remettent une partie de leurs stocks de monnaies étrangères. Cela permettra à la banque d'avoir plus de liquidités à sa disposition pour intervenir plus régulièrement sur le marché des changes.

La Banque de Maurice a déjà relevé le taux Lombard (le taux directeur) en deux fois durant l'année. En juillet, il est passé de 11,5 % à 12 %. En septembre, il a été relevé à 13 %.

Si certains observateurs arguent en faveur d'une nouvelle hausse du taux d'intérêt, d'autres, par contre, craignent qu'un ajustement à la hausse du loyer de l'argent puisse nuire à l'investissement. "Une hausse des taux risque de ralentir l'activité et compromettre les nouvelles industries en particulier", dit un analyste.

Mais la dégringolade de la roupie peut faire autant de mal aux investisseurs, soutiennent d'autres. **"La dépréciation de la roupie peut effrayer les investisseurs étrangers. Ces derniers auront besoin de convertir leurs gains en monnaies étrangères au moment du rapatriement des dividendes", affirme Eric Ng, directeur du cabinet PluriConseil.**

La roupie a beaucoup perdu de sa valeur depuis le début de l'année. Pendant le week-end, l'euro se vendait à Rs 45,37 contre Rs 36,65 en début d'année. La livre sterling est passée de Rs 53,27 à Rs 66,43 pendant la même période. Le billet vert est, lui, passé de Rs 30,80 à Rs 33,68.

Par Akilesh ROOPUN